

Ouv-

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES POISSONS DU DAHOMEY

UNE ESPECE NOUVELLE D'EUTROPIELLUS, EUTROPIELLUS BUFFEI

par ROGER MARCEL GRAS

Chargé de Recherches de l'Office de la Recherche
Scientifique et Technique Outre-Mer (O.R.S.T.O.M.)

Lors d'une tournée effectuée en janvier 1957 sur l'Ouémé entre Dan-nou et Adjohon, en compagnie de M. Buffe, chef de la section Pêche et Pisciculture du Service des Eaux et Forêts du Dahomey, je notai, parmi les poissons capturés par un pêcheur au doba (filet à ouverture triangulaire placé à l'extrémité d'une longue perche), la présence de quelques poissons appartenant au genre Eutropiellus. Ce genre n'avait pas encore été signalé de l'Afrique Occidentale et, dans mon rapport mensuel de janvier 1957 envoyé à l'O.R.S.T.O.M., je rapportais les individus recueillis à une espèce nouvelle, Eutropiellus buffei; j'ai vérifié, lors de mon récent congé en France, qu'effectivement ils ne pouvaient appartenir à l'unique espèce de ce genre signalée jusqu'à présent, Eutropiellus debauwi.

Genre Eutropiellus Nichols & La Monte 1933

Ansorgia Boulenger. Ann. Mus. Congo Belge (1), II, 3, 1912 p. 17; David & Poll. Ann. Mus. Congo. Zool. (1), III, 5, 1937, p. 229...

Eutropiellus Nichols & La Monte. Amer. Mus. Novit. N° 656, 1933, p. 5; Myers. Copeia, Ann Harbor, 1938, p. 98.

Ansorglichthys Whitley. Rec. Austr. Mus. XIX, 1935, p. 249

Eutropiellus ne diffère guère du genre Eutropius, comme le montre Trewavas, que par l'absence totale des barbillons mandibulaires antérieurs ainsi que par la présence de seulement 5 rayons branchus à la dorsale rayonnée et de seulement 8 rayons branchiostèges.

Une seule espèce avait été signalée jusqu'à présent, Eutropiellus debauwi (Boulenger) 1900, dont il existerait, selon David et Poll, deux sous-espèces, E. d. debauwi et E. d. vittata (Boulenger) 1912. Cette espèce est caractérisée par le nombre des rayons de l'anale : 38-49 (38-45 pour E. d. debauwi, selon Boulenger et 49 pour E. kasai = E. d. debauwi, selon Nichols et La Monte; il semble que ces chiffres soient des cas limites, la majorité des individus examinés ayant de 42 à 46 rayons). Elle est également caractérisée par la coloration de la caudale : E. d. vittata a de chaque côté du corps une bande foncée qui s'é-

O. R. S. T. O. M.

27 JUL. 1970

Collection de Référence ... / ...

n° 4225

tend jusqu'au lobe inférieur de la caudale "where it bends down at an angle", selon Boulenger; E. d. debauwi a cette même bande qui se prolonge sur le lobe inférieur de la caudale en s'inclinant légèrement et il existe en outre une seconde bande pigmentée qui s'étend de part et d'autre du lobe supérieur de la caudale.

Notre espèce est aisément distinguée d'Eutropius debauwi par le nombre nettement inférieur des rayons de l'anale : 36 à 40 seulement, ainsi que par la coloration de la caudale : la bande foncée qui borde la ligne latérale se continue en ligne droite sur la caudale sans s'incliner sur le lobe inférieur. Et d'autre part le barbillon maxillaire, lequel est environ 1,2 fois plus grand que la longueur de la tête chez notre espèce, est nettement plus long que chez E. debauwi où il n'atteint que de 0,7 à 1 fois la longueur de la tête.

Les deux espèces actuellement connues d'Eutropiellus peuvent donc être distinguées de la façon suivante :

-- A 38-49 (42-46 en général); bande pigmentée s'inclinant sur le lobe inférieur de la caudale; barbillon maxillaire = 0,7 - 1,0 fois la longueur de la tête Eutropiellus debauwi

-- A 36-40; bande pigmentée se poursuivant en ligne droite sur la caudale; barbillon maxillaire = 1,2 fois la longueur de la tête ;... Eutropiellus buffei

Eutropiellus buffei n. sp.

La hauteur du corps est comprise 3,9 à 4,2 fois dans la longueur standard, la longueur de la tête 4,55 à 4,75 fois; la longueur standard est comprise 1,20 à 1,23 fois dans la longueur totale. La tête est 1,3 à 1,5 fois aussi longue que large. Le museau est large, arrondi, proéminent, légèrement plus long que le diamètre de l'oeil. L'oeil, latéral, a son diamètre compris 3,5 à 3,8 fois dans la longueur de la tête, 1,3 à 1,6 fois dans l'espace interorbitaire. Les narines antérieures sont aussi rapprochées entre elles que les postérieures. La bande de dents voméro-palatines est ininterrompue et environ aussi large que la bande prémaxillaire. Le barbillon nasal est plus court que le diamètre de l'oeil. Le barbillon maxillaire est un peu plus que la longueur de la tête; sa partie basale repose dans un sillon sous-orbitaire. Le barbillon mandibulaire postérieur est environ deux fois plus long que le bar-

billon nasal; le barbillon mandibulaire antérieur fait défaut. Il y a 8 (ou 9) rayons branchiostèges. La dorsale comprend deux rayons épineux dont le premier est rudimentaire et le second faiblement denticulé sur ses bords antérieur et postérieur ainsi que 5 rayons branchus. La distance entre l'extrémité du museau et l'origine de la dorsale est comprise 3,3 à 3,6 fois dans la longueur standard. La pectorale atteint la base de la ventrale; son épine est plus longue que celle de la dorsale, légèrement plus forte, denticulée faiblement sur le bord interne et à peine sur le bord externe; elle est égale à 0,8 à 0,9 fois la longueur de la tête, tandis que celle de la dorsale ne fait que 0,55 à 0,65 fois cette même longueur; elle possède en outre 7 à 8 rayons branchus. La ventrale, environ deux fois plus courte que la pectorale et insérée en arrière de la dorsale, comprend un rayon simple et cinq rayons branchus. L'adipeuse est comprise 2,5 à 3 fois dans la longueur de la tête. L'anale comprend 4 rayons simples et 32 à 36 rayons branchus. La distance de l'extrémité du museau à l'origine de l'anale est comprise 1,85 à 1,95 fois dans la longueur standard. Le pédicule caudal est 1,2 fois aussi long que haut. La caudale est fourchue, légèrement inclinée vers le bas; ses lobes sont pointus, le lobe supérieur étant légèrement plus court que le lobe inférieur. Il y a 8 branchiospines en bas du premier arc branchial et 2 en haut.

D. II-5 A. 4 + 32-36 P. I 7-8 V. 1 + 5

La coloration est argentée, plus particulièrement suivant une bande allant de l'opercule à la naissance de la caudale. Une bande de mélanophores borde la ligne latérale de chaque côté du corps depuis l'opercule jusqu'à la caudale où elle se prolonge sur les rayons médians; cette bande peut se prolonger vers l'avant jusqu'aux yeux et même au delà jusqu'à l'extrémité du museau. Une bande de mélanophores existe également sur le dos, depuis le museau jusqu'en arrière de l'adipeuse, au milieu du pédicule caudal. Une bande de mélanophores est généralement visible juste au dessus et vers l'arrière de la pectorale repliée contre le corps et se prolonge un peu au delà de son extrémité. Il est également possible d'observer une ligne de mélanophores à la base des ptérygophores des rayons de l'anale.

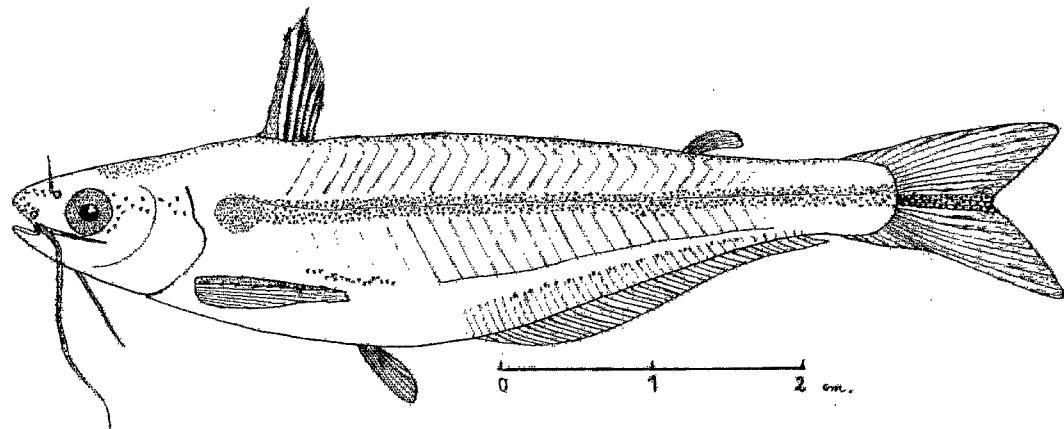
(Description basée sur l'examen de 5 individus, mesurant de 48 à 59 mm. de longueur standard. La taille maxima observée est 59 mm. de longueur standard, soit 71 mm. de longueur totale)

Longueur standard	Poids	$K=100.000.P/L^3$
48 mm.	1,75 g.	1,58
53	2,5	1,68
54	2,7	1,71
56	3,0	1,71
59	3,15	1,53

Les quatre plus grands individus ont été déposés en tant que types au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris avec le numéro Coll.Mus.58-1, le plus petit fait partie de la collection du Laboratoire d'Hydrobiologie du Service des Eaux et Forêts du Dahomey.

Je dédie très volontiers cette espèce à W. BUFPE

... / ...



- Blanc M. & Daget J. — Mélanges biologiques. Les eaux et les poissons de Haute Volta. Mém. I.F.A.N., Dakar, 1957, 169 p., fig.
- Boulenger G.A. — Catalogue of the fresh-water fishes of Africa. London, 1911, Vol. II, p. 288 & 1916, Vol. IV, pp. 294-295, fig.
- Boulenger G.A. — Poissons recueillis dans la région du Bas-Congo. Ann. Mus. Congo Zool., (1), Vol. II, Fasc. 3, 1912, p. 17.
- Daget J. — Poissons d'eau douce du Sierra Leone. Poissons d'eau douce de la région côtière du Togo et du Dahomey. Notes africaines (Bull. Inform. IFAN), 1950, N° 46, pp. 55-59
- Daget J. — Poissons d'eau douce nouvellement entrés dans les collections de l'I.F.A.N. Bull. Inst. Franc. Afr. Noire, 13, 1951, pp. 1141-1151
- Daget J. — Les poissons du Niger supérieur. Mem. I.F.A.N., Dakar, 1957, 391 p., fig.
- David & Poll — Contribution à la faune ichthyologique du Congo Belge. Ann. Mus. Congo Zool. (1) III, 5, 1937, pp. 189-294.
- Giltay L. — Notes ichthyologiques. Description d'une sous espèce nouvelle d'Ansorgia vittata provenant du Bas-Uele. Rev. Zool. Bot. Afric., 1930, XIX, pp. 393.
- Irvine F.R. — The fishes and fisheries of the Gold Coast. London, 1947, 352 p., fig.
- Myers G.S. — Notes on Ansorgia, Clarisilurus, Wallago, and Ceratoglanis, four genera of African and Indo-Malayan catfishes. Copeia Ann Harbour, 1938, p. 98.
- Nichols J.T. & La Monte F.R. — New fishes from the Kasai district of the Belgian Congo. Amer. Mus. Nov., N° 656, 1933, p. 5.
- Trewavas E. — New Scilbeid fishes from the Gold Coast, with a synopsis of the African genera. Proc. Zool. Soc. London, 113 B, 1943, pp. 164-171, 1 fig.
- Welman J.B. — Preliminary survey of the freshwater fisheries of Nigeria. Lagos, 1948? 71 p., fig.
- Whitley G.P. — Studies in ichthyology N° 9. Rec. Austr. Mus., 1935? vol. XIX, p. 249.